



Parce que le monde n'a pas besoin d'hommes confortables, mais d'hommes fidèles. Non d'hommes parfaits, mais d'hommes en combat.

1. Une crise silencieuse... et profondément spirituelle

Nous vivons une époque paradoxale. Jamais l'homme n'a connu autant de confort, et jamais il n'a été aussi désorienté. On lui demande d'être sensible, mais pas fort ; présent, mais pas ferme ; pourvoyeur, mais sans autorité ; croyant, mais sans convictions. Le résultat est une **crise de l'identité masculine** qui n'est pas seulement sociologique ou psychologique, mais **radicalement spirituelle**.

La foi chrétienne n'a jamais compris l'homme comme un simple spectateur de la vie spirituelle. Au contraire : **l'homme chrétien est appelé à lutter, à prier et à demeurer**. Trois verbes qui résument une spiritualité exigeante, virile, profondément évangélique, plus nécessaire que jamais aujourd'hui.

« *Veillez, demeurez fermes dans la foi, comportez-vous en hommes, soyez forts.* » (1 Co 16,13)

Saint Paul ne parle pas ici de machisme ni de dureté émotionnelle, mais de **fermeté intérieure**, de stabilité de l'âme, d'un cœur enraciné en Dieu.

2. Histoire : l'homme chrétien comme homme de combat spirituel

Dès les premières pages de l'Écriture, l'homme apparaît lié à une **responsabilité spirituelle**. Adam ne reçoit pas seulement la mission de cultiver le jardin, mais aussi de le garder spirituellement. Sa chute ne fut pas seulement morale, mais **une renonciation au combat**.

Tout au long de l'histoire du salut, Dieu appelle des hommes concrets pour soutenir son



peuple :

- **Abraham**, qui obéit même sans comprendre.
- **Moïse**, qui intercède les bras levés pendant que d'autres combattent (cf. Ex 17).
- **David**, guerrier et psalmiste, épée et prière.
- **Saint Joseph**, silencieux, ferme, obéissant jusqu'à l'extrême.

Dans la Tradition chrétienne, l'idéal de l'homme n'a jamais été celui du dominateur, mais celui du **gardien** : gardien de la foi, de la famille, de la vérité, de la vie intérieure.

Moines, martyrs, pères de famille saints, missionnaires... tous partagent un même trait : **ils n'ont pas fui le combat**.

3. Lutter : le combat spirituel de l'homme chrétien

Le premier mot est clair : **lutter**. Non contre des personnes, mais contre le péché, la tiédeur, le mensonge et le désespoir.

« *Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les Principautés et les Puissances.* » (Ep 6,12)

Que signifie lutter aujourd'hui ?

- Lutter contre la **passivité spirituelle**
- Lutter contre la **pornographie et l'impureté**
- Lutter contre la **médiocrité morale**
- Lutter contre la **peur de témoigner**
- Lutter contre la **fuite des responsabilités**

La spiritualité de l'homme chrétien n'est pas sentimentale. Elle est **ascétique**, réaliste, concrète. Elle suppose discipline, renoncement, entraînement intérieur. Personne ne vainc sans combat.

□ **Un homme qui ne lutte pas intérieurement finit par être dominé extérieurement.**



4. Prier : l'homme à genoux est le plus redoutable

Le monde craint l'homme violent. L'enfer craint **l'homme qui prie.**

La prière n'affaiblit pas l'homme : elle le centre, l'ordonne, le rend libre. Jésus Lui-même, modèle parfait de l'homme, passe des nuits entières en prière. Avant chaque décision importante, Il prie. À Gethsémani, Il sue le sang... **mais Il ne fuit pas.**

« Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation. » (Mt 26,41)

Une prière virile et chrétienne

- **Constante**, et non seulement émotionnelle
- **Silencieuse**, non exhibitionniste
- **Incarnée**, unie à la vie quotidienne
- **Sacramentelle**, surtout dans l'Eucharistie et la Confession

Un homme qui ne prie pas finit par réagir depuis son ego, sa fatigue ou sa colère. Un homme qui prie apprend à **répondre à partir de Dieu.**

5. Demeurer : la vertu oubliée de notre temps

Lutter et prier ne suffisent pas si l'on ne sait pas **demeurer**. Demeurer quand l'enthousiasme disparaît. Demeurer quand la foi s'assombrit. Demeurer quand personne n'applaudit.

« Celui qui persévétera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mt 24,13)

Demeurer est la grande vertu contre-culturelle. Nous vivons dans une culture de l'abandon : relations jetables, engagements liquides, foi à la carte.



L'homme chrétien est appelé à être une **colonne**, non une girouette. À soutenir même lorsqu'il tremble intérieurement.

6. La Troisième Personne : l'Esprit Saint et la spiritualité de l'homme

Nous arrivons ici à un point décisif et souvent mal compris : **l'action de l'Esprit Saint**, la Troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

L'Esprit Saint **n'est pas une force diffuse**, ni une émotion intense, ni un simple « se sentir bien ». Il est **Dieu Lui-même agissant dans l'âme**, configurant l'homme au Christ.

Comment est l'Esprit Saint ?

- Il est **Consolateur**, mais non anesthésiant
- Il est **Feu**, mais Il ne détruit pas
- Il est **Guide**, mais Il n'annule pas la liberté
- Il est **Force intérieure**, non euphorie passagère

Jésus promet l'Esprit à des hommes qui devront souffrir, témoigner et persévérer, non à ceux qui recherchent une foi confortable.

7. Signes que l'Esprit Saint agit en toi

D'un point de vue théologique et pastoral, ce sont des **signes réels et profonds**, pas toujours spectaculaires :

1. **Horreur plus grande du péché**, même véniel
2. **Désir sincère de prière**, même lorsqu'elle coûte
3. **Amour de la vérité**, même lorsqu'elle dérange
4. **Capacité de pardonner**, même sans en avoir envie
5. **Fidélité dans les petites choses**
6. **Paix intérieure au milieu du combat**, et non absence de combat
7. **Attraction pour les sacrements**



8. Fermeté morale sans dureté de cœur

□ L'Esprit n'enlève pas la croix, mais Il donne des épaules plus fortes.

8. Guide pratique rigoureux : vivre aujourd'hui en homme chrétien

A. Dans la vie spirituelle

- Confession fréquente (au moins mensuelle)
- Messe dominicale non négociable
- 10 à 15 minutes quotidiennes de prière silencieuse
- Lecture spirituelle sérieuse (Évangile, Catéchisme, Pères de l'Église)

B. Dans la vie morale

- Garde des sens
- Jeûne périodique
- Ordre dans l'usage du temps et de la technologie
- Cohérence entre la foi et la vie publique

C. Dans la vie relationnelle

- Responsabilité affective
- Leadership de service dans la famille
- Témoignage sans agressivité
- Capacité de dire « non » quand il le faut

D. Dans le combat intérieur

- Examen de conscience quotidien
 - Identification claire des tentations récurrentes
 - Accompagnement spirituel si possible
 - Persévérance sans dramatisation
-



9. Conclusion : des hommes qui ne reculent pas

L'Église et le monde n'ont pas besoin d'hommes durs, mais **d'hommes saints**. Pas d'hommes dominateurs, mais **d'hommes fidèles**. Pas d'hommes sans peur, mais **d'hommes qui ne se laissent pas gouverner par elle**.

Lutter. Prier. Demeurer.

Trois verbes simples. Une spiritualité exigeante. Un chemin possible.

« *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie.*
» (Ap 2,10)

Aujourd'hui plus que jamais, **il est temps que les hommes se tiennent debout**.